

L'Appel des 600 milite pour le retour du verre consigné

C'est un dispositif que les anciennes générations ont bien connu et qui existe encore aujourd'hui pour les bouteilles de gaz, lesquelles sont rapportées une fois vides chez le vendeur et échangées contre des pleines. Voilà pour le principe de la consigne.

Il y a encore quarante ans, ce système de consommation était ancré dans les habitudes. Mais le rouleau compresseur de la société du "tout plastique" lui est passé dessus, sans lui laisser la moindre chance. Depuis, presque tout ce qui se boit se vend dans des contenants en plastique qui, pour beaucoup, s'en iront un jour ou l'autre pourrir les océans et étouffer ses habitants.

Ce constat, Sophie Garrone l'a fait et il l'a mise en colère: "Tout est parti d'un ras-le-bol personnel, explique-t-elle, que j'ai posté sur le groupe Facebook Aide au tri sélectif en Corse. Je voulais savoir si j'étais la seule dans cet état et si le retour de la consigne du verre était une chose envisageable pour les gens." Elle rigole: "Dans les heures qui ont suivi, j'ai été submergée par le nombre de like et j'ai eu envie de transformer l'essai."

À la mi-septembre, elle crée donc un groupe fermé "pour que l'on se puisse se compter" qu'elle baptise l'Appel des 600. Le 18, 690 personnes ont rejoint le mouvement. Puis 1775 le 21 avant de dépasser la barre des 2000, le 24.

Multiplier les contacts pour additionner les chances

"Je voulais mettre sur pied une tribune citoyenne, qui puisse adresser une demande collective aux élus, aux industriels, à la grande distribution... Je voulais dire qu'il est



Pour que la consigne du verre fasse son grand retour, Sophie Garrone a créé un groupe sur Facebook. Une pétition est également en projet. /PHOTO BIL

grand temps de se mettre autour d'une table pour discuter et faire bouger les choses."

Depuis deux semaines, Sophie Garrone s'est attelée à la rédaction d'une pétition pour réclamer le retour du verre consigné: "Nous sommes un groupe d'une dizaine de personnes qui met ses compétences en commun pour écrire le texte. Au début, j'étais seule et c'était compliqué car le but, c'est que le maximum de gens se retrouvent dans cette pétition." L'objectif ultime est là: rassembler pour créer une foule et peser de tout son poids sur une inertie qui détruit la

planète. Et pour fédérer, il faut trouver les bons sujets: "Quand j'ai vu que la Dominique passait un cap en interdisant les plastiques à usage unique, j'ai partagé l'information sur le groupe, mais les gens n'ont pas vraiment adhéré. La consigne du verre en revanche, il y a beaucoup de personnes qui ont envie de la voir réapparaître." Certains le font même déjà à leur échelle, comme cet apiculteur avec ses pots de miel: "Ça marche, affirme Sophie Garrone, il paraît que même les touristes reviennent d'un été sur l'autre avec leurs bocaux vides. La

consigne a existé pendant longtemps, il n'y a pas de raison que ça ne marche pas à nouveau." Dans cet esprit de dialogue auquel elle croit, la mère de famille sensibilisée par les dix années qu'elle passa dans le Pacifique, essaie de s'entourer des bonnes personnes et de prendre des contacts utiles. Elle lance ainsi un appel en ce sens: "Nous voulons dire que nous avons marre, qu'il y a des problèmes et que ceux qui sont aux manettes doivent faire quelque chose. On ne peut plus continuer comme ça."

À bon entendeur.

MORGANE QUILICHINI